



HAL
open science

Le partage d'expériences, une ressource clé pour accompagner les transitions agroécologiques des agricultrices ?

Celina Slimi, Marianne Cerf, Lorène Prost, Magali Prost

► To cite this version:

Celina Slimi, Marianne Cerf, Lorène Prost, Magali Prost. Le partage d'expériences, une ressource clé pour accompagner les transitions agroécologiques des agricultrices ?. 54. Congrès International de la Société d'Ergonomie de Langue Française "Comment contribuer à un autre monde?", Sep 2019, Tours, France. hal-03538171

HAL Id: hal-03538171

<https://hal.science/hal-03538171>

Submitted on 2 Feb 2022

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Texte original*.

Le partage d'expériences, une ressource clé pour accompagner les transitions agroécologiques des agricult·rices ?

Celina Slimi¹, Marianne Cerf¹, Lorène Prost¹, Magali Prost²

¹ INRA, UMR 1326 LISIS, F-77454 Marne-la-Vallée, France, celina.slimi@inra.fr

² Université Bretagne Occidentale, FSSP, Département des Sciences de l'Education, 3 Rue des Archives, 29238 Brest France

Résumé. Les dynamiques collectives apparaissent dans de nombreux travaux et programmes publics comme une des voies à privilégier dans l'accompagnement des transitions agroécologiques du monde agricole. Dans notre travail en cours, nous cherchons à : (i) **comprendre les ressources mobilisées par les agriculteurs** pour réussir une transition professionnelle et mettre en place des systèmes plus écologiques et solidaires, (ii) **analyser le rôle du collectif et du partage d'expériences** entre pairs dans ces processus, (iii) **accompagner les collectifs** dans ces transformations dans une perspective de recherche-action. Nous nous intéressons particulièrement à la façon dont le partage d'expériences dans un collectif de pairs soutient les agricult·rices dans un double processus : l'un de **reconception** de leur système de travail, l'autre de **développement professionnel**. Cela nous a permis de rendre compte du processus de conception médié par les pairs ainsi que des traces de développement professionnelles des agricult·rices.

Mots-clés : Processus de conception, transition agroécologique, développement professionnel, partage d'expérience, médiation.

Supporting agroecological transitions of farmers, sharing of experience a key resource?

Abstract. Collective dynamics appear in many works and public policies as one of the preferred means of supporting agroecological transitions of the agricultural community. In our ongoing work, we will seek to: (i) understand the resources that support a professional transition of farmers and their performative effect on a more sustainable systems (ii) analyse the role of the collective and the experiences' sharing between peers in these processes (iii) support collectives in these transformations from a research-action perspective. We will be particularly interested in how the sharing of experiences in farmer's groups engages farmers in a dual process: one of redesigning their work system, the other of professional development. It provided insights on how the design process of a farmer is mediated by peers and identified some development signs.

Keywords: Design process, agroecological transition, professional development, experiences' sharing, mediation.

*Ce texte original a été produit dans le cadre du congrès de la Société d'Ergonomie de Langue Française qui s'est tenu à Tours, les 25, 26 et 27 septembre 2019. Il est permis d'en faire une copie papier ou digitale pour un usage pédagogique ou universitaire, en citant la source exacte du document, qui est la suivante :

Slimi, C., Cerf, M., Prost, L. & Prost, M. (2019). Le partage d'expériences, une ressource clé pour accompagner les transitions agroécologiques des agricult·rices ? Actes du 54^{ème} Congrès de la SELF, Université de l'Ergonomie : Comment contribuer à un autre monde ? Tours, 25, 26 et 27 septembre 2019

Aucun usage commercial ne peut en être fait sans l'accord des éditeurs ou archiveurs électroniques. Permission to make digital or hard copies of all or part of this work for personal or classroom use is granted without fee provided that copies are not made or distributed for profit or commercial advantage and that copies bear this notice and the full citation on the first page.

INTRODUCTION

Aujourd'hui, notre société est confrontée à des crises écologiques, sociales et économiques qui questionnent ses fondements et son fonctionnement. Dans le monde agricole, l'agroécologie apparaît comme une des voies possibles pour répondre à ces crises et faire évoluer le modèle productiviste agricole et alimentaire vers la durabilité. L'agroécologie dans sa définition la plus systémique, désigne l'étude de « *l'écologie du système agro-alimentaire* » (Francis et al., 2003) et invite ainsi à penser la complexité de ce système par l'articulation des disciplines des sciences de la vie et des sciences sociales et humaines (Dargaard et al., 2003). Notre travail s'inscrit dans cette perspective et fait suite aux travaux ayant montré que les transitions vers des systèmes plus écologiques et solidaires s'opèrent avec le soutien de collectifs de pairs (Lamine et al., 2009, Chantre 2011, Coquil 2014). Comme le notent (Goulet et Chiffolleau, 2006), dès les années 80, des travaux montrent que l'agriculteur n'est pas isolé socialement dans ses choix techniques lesquels s'opèrent au sein de groupes professionnels locaux. Dans le cadre de transitions vers l'agroécologie, outre le changement technique, d'autres dynamiques sont engagées dans ces groupes de pairs : réassurance, évolution des objectifs et des représentations, émancipation et autonomie dans le travail (Chantre 2011, Coquil 2014). Ainsi, la transition agroécologique s'opère selon différents registres : technique, économique, social, psycho-affectif et cognitif, qu'il s'agira d'accompagner. Nous nous intéressons plus particulièrement à la façon dont les dynamiques collectives et individuelles se combinent selon ces différents registres, notamment à travers l'organisation d'échanges d'expériences entre les membres du collectif, et le rôle joué par ce partage dans les transitions professionnelles des agricult·rices vers l'agroécologie.

Nous présentons les résultats d'une étude exploratoire réalisée lors d'un stage de Master 2 (Slimi, 2018) ainsi que la suite donnée à ce travail lors d'une thèse de doctorat en cours associant l'agronomie et l'ergonomie.

ETUDIER LES TRANSITIONS PROFESSIONNELLES DES AGRICULT·RICES

Les transitions professionnelles sont l'objet de travaux dans le champ de la psychosociologie qui les désignent comme des phénomènes liés à des moments de ruptures comme l'entrée ou la sortie d'une carrière professionnelle, le changement de fonction ou d'emploi, etc. (Masdonati et Zittoun, 2012). Le focus est principalement mis sur des dynamiques internes au sujet : apprentissage, reconstruction de sens, transformation de l'identité professionnelle (Zittoun 2012). Dans notre travail, nous analysons la transition agroécologique comme une transition professionnelle et étudions les transformations induites par l'engagement des individus dans la mise en place de systèmes plus écologiques et solidaires. Plusieurs auteur·es traitent de la transition agroécologique selon différents angles. Nous retenons trois travaux conduits à l'interface ergonomie-agronomie qui partagent le souhait d'appréhender l'activité de l'agricult·rice lors d'une transition vers l'agroécologie comme un double processus : de conception d'une part, de développement professionnel de l'autre.

1/ Ainsi, dans son étude des trajectoires des systèmes et des agricult·rices réduisant les intrants chimiques, Chantre (2011) identifie l'évolution des modèles opératifs de deux d'entre eux en met en lumière, pour chaque phase de cohérence agronomique qu'elle repère dans la re-conception du système technique, un ensemble de jugements pragmatiques (Pastré 2009) qui orientent l'action de l'agricult·rice. Au regard de ces modèles opératifs, elle analyse le processus

d'apprentissage des agriculteurs et observe
i) une évolution des critères pris par les agriculteurs pour l'évaluation de leur activité et les changements mis en œuvre,
ii) une évolution de leurs principes d'action et
iii) une complexification de leur façon d'apprendre notamment par la participation à de nouveaux réseaux de pairs.

2/ Coquil (2014), s'intéresse aussi aux trajectoires des systèmes et des agricult-rices vers une agriculture économe et autonome. Il formalise le processus de transition comme la conduite d'un projet de conception et met en lumière des concepts pragmatiques clefs des agricult-rices à l'issue de ce processus. Mobilisant la notion de monde professionnel (Béguin, 2004), il analyse l'activité selon une dimension praxique décrite par l'identification des objets et des variables de l'action mais également une dimension axiologique décrite par l'identification des normes professionnelles et les valeurs (*Ibid*). Pour compléter cette représentation du monde professionnel de l'agricult-riche, il mobilise en parallèle la théorie instrumentale de l'activité (Béguin et Rabardel, 2000). Ainsi, il identifie les artefacts mobilisés par les agricult-rices dans leur transition vers des systèmes économes et autonomes et l'usage qu'ils en font. En analysant ce couplage entre artefact et usage, il s'intéresse au dialogue de l'agricult-riche avec sa situation de travail et met en évidence la manière dont les problématiques sont solutionnées ou dont les façons de faire et de penser évoluent.

3/ Les travaux de Prost et al., (2017), tout en abordant les processus de transition vers l'agroécologie comme un processus de conception et de développement professionnel, se centrent sur les échanges virtuels d'un réseau d'agricult-rices développant des pratiques d'agriculture dite de conservation (absence de travail du

sol). Elles proposent une grille d'analyse de ces fils de discussion en mobilisant des catégories liées aux activités de conception, aux traces de développement et à la nature dialogique du message.

Nous souhaitons approfondir ces travaux pour comprendre comment le réseau de pairs et le partage d'expériences soutiennent la transition des agricult-rices. Nous présentons nos premiers travaux et les pistes que nous envisageons pour comprendre la construction de la vision systémique de l'agricult-riche, ainsi que l'évolution de son rapport à la « nature », en considérant les éventuelles ruptures dans l'expérience qu'impliquent ces transitions.

UNE PREMIERE EXPLORATION

Dans notre travail, nous avons cherché à :
i) donner à voir la façon dont le partage d'expériences était « mis en forme » dans des réseaux d'agricult-rices engagés dans des pratiques plus écologiques et solidaires, et
ii) tester un cadre méthodologique pour rendre compte de la façon dont le partage d'expériences soutient les transformations de l'activité et des agricult-rices en tant qu'individus. Pour ce faire, nous avons réalisé des entretiens semi-directifs en deux temps. Un premier entretien a été réalisé avec « des représentant-es » de réseaux d'agricult-rices (i.e. administrat-rices, animat-rices, etc.) pour avoir des éléments sur le fonctionnement du réseau, la place du partage d'expériences et la façon dont il est « mis en forme » lors des temps collectifs. L'enquête a concerné 17 réseaux¹ engagés dans la promotion de pratiques plus écologiques et solidaires et représentant une diversité de formes (association, SCOP, groupe professionnel, etc.). L'analyse du contenu thématique (Bardin 1977) a permis de construire une grille de description des fonctions

¹ MSV Normandie, BASE, Agricoool, CIVAM DEFIS, CIVAM Haut-Bocage, CIVAM AD 72, CIVAM Empreinte,

GAB 85, OPABA, FRAB Champagne-Ardenne, GAB Haute-Loire-Bio, TRAME, CGA Lorraine, ABioSol, CoPaSol, Agroof et l'atelier paysan.

attribuées au partage entre pairs et ses modalités d'organisation. Un second entretien exploratoire a été réalisé avec six agricultrices volontaires, membres de trois réseaux : un réseau d'agricultrices autogérées, un réseau d'éleveuses soutenu par des animatrices, un réseau de maraichères soutenu par des interfaces numériques. Ces entretiens avaient un objectif méthodologique : rendre compte du rôle joué par le réseau, particulièrement le partage d'expériences, dans la transition de ces agricultrices tant sur le plan de la reconception de leur système que sur celui de leur développement professionnel. La grille d'analyse de Prost et al. (2017) a été utilisée pour repérer les étapes liées au **processus de conception** (analyse d'une situation, proposition de solutions, etc.) et/ou des **traces de développement** (analyse critique de ses propres connaissances et pratiques, etc.) lorsqu'ils évoquaient leur participation au réseau et la façon dont cela a impacté leur activité et leur personne.

PREMIERS RÉSULTATS

L'analyse a permis d'identifier les **fonctions prises en charge par les animatrices pour organiser le partage d'expériences** dans les 17 réseaux étudiés : créer des espaces d'échanges, créer et maintenir la confiance dans le groupe (maintenir un engagement dans temps, sécuriser les échanges), autonomiser le groupe (outils d'animation, capitalisation) gérer l'efficacité du groupe (alimenter la réflexion, construire la suite). A titre d'exemple, nous illustrons ces deux sous-catégories par des verbatim.

Alimenter la réflexion. « *Quand t'es paysan formateur, tu transmets un savoir théorisé donc t'es capable aussi d'avoir du recul sur des situations qui ne correspondent pas à la situation de ta ferme. Tu vas être capable d'expliquer sur séchant, sur sol mouillant, sur sol ci dans telle condition. Et du coup, ils ont une posture de formateur c'est-à-dire qu'ils vont aussi devoir apprendre à écouter les questions qui fâchent, et accompagner les autres à se poser eux-mêmes des questions et non pas toujours apporter des réponses clés...* » (CIVAM DEFIS).

Construire la suite. « *Ca peut être d'être interrogatif par rapport au groupe : construire avec le groupe les questionnements ? Est-ce que vous avez obtenu des réponses aux questions que vous aviez ? Comment on s'organise pour la suite ? C'est des occasions pour saisir individuellement et collectivement pour la suite. [...] Quelles sont les pistes de travail qu'il nous manque ? Vers quelles pistes de projet on peut s'orienter localement ? »* (CIVAM Haut-Bocage).

Ce travail d'analyse permet de pointer que l'animation est une forme de médiation intervenant dans le collectif pour soutenir la mise en partage des expériences. Ces résultats permettent une première compréhension de la diversité des formes de réseaux et de leurs façons de soutenir le partage d'expériences.

L'analyse des entretiens avec les agricultrices pointe que le processus individuel de conception de l'agricultrice semble médié par les pairs lors du partage d'expériences.

Lors du **diagnostic d'une situation**, les pairs explorent différents facteurs pour décrire la situation et la confrontation entre eux permet d'objectiver la description d'une situation problématique pour construire une compréhension et analyse partagée.

Lors de la **formalisation des problématiques ou des objectifs** du travail, les pairs confrontent et justifient leurs principes, valeurs et représentations pour construire un objectif vers lequel ils aimeraient avancer. Cela peut conduire à déplacer les objectifs initiaux d'une agricultrice vers des objectifs intermédiaires entre sa vision et celles présentes au sein du groupe.

Lors de la **proposition et confrontation de solutions situées**, les pairs partagent différentes solutions, (ouverture des possibles) et mobilisent leurs expériences et parfois leurs expérimentations pour valider ou invalider certaines propositions, identifier des points de vigilance, ou encore souligner les manques de connaissances. Exemple² sur la confrontation collective : « *Quand vous avez un gars en Belgique, un autre*

dans le sud-ouest un autre centre de la France qui disent : le couvert de moutarde toute seule non ce n'est pas terrible, mais par contre dès qu'on met plein de plantes différentes, à chaque fois on a des meilleurs résultats, en termes de biomasse, de vie du sol, etc. [...] il a suffi de deux-trois-quatre gars en France qui ont testé une année, l'année d'après c'était 40 et l'année d'après c'était 400 et puis là on a validé le fait qu'un couvert en inter-culture pour qu'il soit le plus riche possible, il faut qu'il y ait le plus d'espèces possibles à l'intérieur » (A2 BASE).

Les temps d'observation collectifs permettent de mieux « contextualiser » des solutions, et donnent à voir les différentes façons d'appréhender un objet commun et expliciter les fonctionnements de l'agroécosystème.

L'expérimentation peut être également mobilisée avant la mise en place d'une pratique partagée sur une échelle plus importante. Le collectif dans certains cas peut se mettre d'accord sur les modalités de leurs essais et partager leurs résultats pour les valider ou pas.

Ces temps où l'activité de conception est soutenue par le collectif s'inscrivent dans un processus complexe qui englobe également les transformations propres des agriculturices. Ainsi, nous avons également analysé les traces de développement professionnel (Fassina, 2000) dans les entretiens avec les agriculturices et particulièrement celles pour lesquelles le collectif semble jouer un rôle. Les traces identifiées sont classées selon trois dimensions (Gosselin et al., 2014) :

Dans la dimension personnelle, l'inscription dans un collectif permet : une prise de conscience de la nécessité de changer, la recherche de nouveaux savoirs plus diversifiés, la construction de compétences d'analyses critiques et réflexives, le changement de représentations du métier et de son système de travail, le ressenti d'un sentiment de satisfaction et de plaisir, l'identification d'améliorations possibles ou de connaissances qu'il reste à acquérir, etc. Exemple² sur le changement de

représentation : « Mon regard sur les animaux est complètement différent dans un système herbager que dans un système classique. Avant c'était un numéro, aujourd'hui il y a une relation qui se crée entre l'animal et l'homme, on vit au plus près de nos animaux » (A3 CIVAM).

Dans la dimension professionnelle, le collectif permet : de prendre conscience d'autres formes de réalisation de l'activité, d'optimiser ses façons de faire, d'objectiver ses décisions, de prendre des risques, de réinvestir des connaissances dans la pratique, la plasticité de l'activité, de réinvestir des principes de l'agroécologie, d'aider à adopter une approche systémique, prise en considération de l'activité au-delà de l'immédiateté. Exemple² sur la plasticité de l'activité : « C'est plus construire ensemble, ce n'est même plus des itinéraires techniques parce qu'on est plus à l'écoute de la nature donc c'est ça qu'on explique. Avant, tout était détaillé comme une ordonnance chez le médecin, il n'y avait plus qu'à appliquer... Ce qu'on apprend c'est qu'il n'y a pas de vérité absolue, il y a des grands concepts, des choses dont on doit faire attention, que la nature va tout vous donner, mais qu'il ne faut pas se battre contre elle. Au travers des expériences des uns et des autres vont se dégager des fragments d'itinéraires techniques que potentiellement, vous allez prendre chez vous... » (A2 BASE).

Dans la dimension socioculturelle, l'inscription dans un collectif permet : l'acquisition d'une capacité à transmettre, un sentiment d'appartenance à une communauté et d'une identité partagée, une volonté de faire avancer sa communauté ou la recherche vers l'agroécologie. Exemple² sur la volonté à faire avancer la recherche : « Ce qui me plaît également c'est qu'avec le réseau, on a pu intégrer un GIEE³ et donc de pouvoir participer à une forme de recherche en agronomie. Développer des techniques adaptées à notre ferme, mais contribuer dans une petite proportion à la recherche en général dont profiteront les paysans dans un cadre général » (A1 MSV).

Les traces de développement observées dans les entretiens permettent de penser que le partage d'expériences entre les pairs va « déranger » la relation qui existait entre l'agriculteur-riche, sa ferme, ses cultures, ses

² Exemples issus des entretiens avec les agriculturices.

³GIEE : Groupement d'intérêt Economique et Environnemental.

animaux, et ses représentations de son métier, son système agricole ou de son travail. Cette intervention des pairs par le partage d'expériences est donc porteuse de processus de rupture avec l'existant, mais elle donne aussi l'occasion à un réaménagement, à une mise en ordre afin que l'agricult-riche retrouve la cohérence de son monde dans sa pluralité de dimensions. La suite du travail de thèse nous permettra de consolider ces hypothèses sur les médiations induites par les pairs dans le processus de conception et de développement professionnel ainsi que sur leur rôle dans la l'écologisation des pratiques.

CONCLUSION

Notre travail exploratoire a permis de tester les propositions faites par Prost et al. (2017) pour rendre compte des dynamiques d'échange entre agricult.rices du point de vue de la conception et du développement professionnel et de les faire évoluer. La suite du travail vise à éclairer la manière dont le partage d'expériences devient un instrument au service des transitions professionnelles des agricult.rices. Nous mobiliserons pour cela les travaux de Bationo-Tillon (2017) sur les épisodes transitionnels qu'elle analyse comme des occasions de développement pour le sujet qui va mobiliser de nouvelles ressources pour transformer son rapport au monde tout en se transformant lui-même. Les situations de partage d'expériences entre agricult.rices représentent-elles des aires intermédiaires d'expériences où se reconfigurent les rapports pluriels du sujet ? Par ailleurs, il s'agit de saisir ce qui fait « instrument » pour les agriculteurs et leur permettant de maintenir une cohérence ou une continuité dans leur expérience. Le partage d'expériences est-il un instrument transitionnel (Bationo-Tillon et al., 2010) soutenant une activité productive et constructive ainsi qu'une reconfiguration du monde de l'agricult-riche ?

Le partage d'expériences vu comme un outil de médiation dans le processus de

conception, ou comme un instrument transitionnel ou encore comme une aire intermédiaire d'expérience apparaît comme un objet de recherche multiforme qui nécessitera d'articuler des cadres conceptuels et méthodologiques empruntés à l'ergonomie mais aussi à l'anthropologie et à la didactique professionnelle. Ainsi, nous souhaitons que notre travail aide à une meilleure compréhension de ces espaces où se transforment, dans un mouvement de rupture et de continuité, les agricult.rices, leur système et leur collectif et qu'il participe à un meilleur accompagnement de ces transitions par la recherche et les pouvoirs publics.

BIBLIOGRAPHIE

- Bardin, L. (1977). *L'analyse de contenu* (Vol. 69). Paris: Presses universitaires de France.
- Bationo Tillon, A (2017) Chemin transitionnel-Ouverture pluridisciplinaire pour une ergonomie développementale. Habilitation à diriger des recherches-Université Paris 8- 26 juin 2017.
- Bationo-Tillon, A., Folcher, V., & Rabardel, P. (2010). Les instruments transitionnels: une proposition pour étudier la diachronie des activités narratives. *Activités*, 7(7-2).
- Béguin, P., & Rabardel, P. (2000). Concevoir pour les activités instrumentées. *Revue d'intelligence artificielle*, 14(1-2), 35-54.
- Béguin, P. (2004). Monde, version des mondes et monde commun. *Bulletin de psychologie*, 57(1), 45-48.
- Chantre, E., Le Bail, M., & Cerf, M. (2013). Comment évolue l'expérience des agriculteurs engagés dans l'écologisation de leurs pratiques. *Education Permanente, Travail et développement professionnel. Construire l'expérience*, 2(197-4), 71-82.
- Coquil, X., Dedieu, B., & Béguin, P. (2017). Professional transitions towards sustainable farming systems: The development of farmers' professional worlds. *Work*, 57(3), 325-337.
- Dalgaard, T., Hutchings, N. J., & Porter, J. R. (2003). Agroecology, scaling and interdisciplinarity. *Agriculture, Ecosystems & Environment*, 100(1), 39-51.
- Francis, C., Lieblein, G., Gliessman, S., Breland, T. A., Creamer, N., Harwood, R., &

- Wiedenhoef, M. (2003). Agroecology: the ecology of food systems. *Journal of sustainable agriculture*, 22(3), 99-118.
- Gosselin, M., Viau-Guay, A., & Bourassa, B. (2014). Le développement professionnel dans une perspective constructiviste ou socioconstructiviste: une compréhension conceptuelle pour des implications pratiques. *Perspectives interdisciplinaires sur le travail et la santé*, (16-3).
- Goulet, F., & Chiffolleau, Y. (2006). Réseaux d'agriculteurs autour de l'agriculture de conservation en France: Echanges de savoirs et identités, (177-181).
- Lamine, C., Meynard, J. M., Perrot, N., & Bellon, S. (2009). Analyse des formes de transition vers des agricultures plus écologiques: les cas de l'Agriculture Biologique et de la Protection Intégrée. *Innovations agronomiques*, 4(4), 483-493.
- Masdonati, J., & Zittoun, T. (2012). Les transitions professionnelles: Processus psychosociaux et implications pour le conseil en orientation. *L'orientation scolaire et professionnelle*, (41/2).
- Pastré, P. (2009). Didactique professionnelle et conceptualisation dans l'action. *Encyclopédie de la formation'*. (Eds JM Barbier, É Bourgeois, JC Ruano-Borbalan, G Chapelle) pp, 93-820.
- Prost, M., Prost, L., & Cerf, M. (2017). Les échanges virtuels entre agriculteurs: un soutien à leurs transitions professionnelles?. *Raisons éducatives*, (1), 129-154.
- Slimi, C., (2018). Le partage d'expériences dans les réseaux d'agricult-rices, un outil renouvelé au service des transformations professionnelles des agricult-rices vers l'agroécologie. Mémoire de stage de Master 2. Université Paris-Saclay, Paris.
- Weill-Fassina, A. (2000) Communication au séminaire de didactique professionnelle. Enesad, Dijon.
- Zittoun, T. (2012). Une psychologie des transitions: des ruptures aux ressources. In *Les transitions à l'école* (Vol. 12, pp. 261-279). Presses de l'Université du Québec.